



## LA VIA FRANCIGENA

Rome, 28 Avril 2015

Traduction de l'italien

**La Via Francigena, itinéraire culturel européen: genèse et développement d'un réseau francigena élargi**

Adelaide Trezzini (AT)

Remerciements à la Présidente de la Fondation, Prof.ssa Gilda Bartoloni, qui a recueilli le projet Via Francigena (VF), lorsqu'il fut présenté en 2013 pour la 2ème fois à l'Université La Sapienza-Rome. Selon son désir, seront mises en évidence **les étapes et surtout la motivation** à la base de cette longue et absorbante aventure: la passion pour la Culture Européenne.

Toute réalisation a son histoire: pour la VF, je voudrais nommer Mme Cesarina Misiani, qui présenta en 1993 à Strasbourg, au nom du Ministère du Tourisme Italien, **l'itinéraire culturel prévu pour le Grand Jubilé de l'An 2000** et fut accepté tel quel par le Conseil de l'Europe en 1994. Très rapidement le Directeur Général l'ignora, disant que le projet n'avait pas d'intérêt touristique donc pas de futur ...!).

Mon aventure a commencé par pur hasard en **1995**, à l'occasion d'une exposition didactique au Château St-Ange-Rome où la VF était illustrée par des documents et un tracé sommaire Canterbury-Roma. En tant que suisse avec éducation internationale et résidente à Rome depuis 1965, AT est sollicitée pour promouvoir la VF outre la frontière italienne: en Suisse, France, Angleterre où elle était totalement inconnue.

Il s'agissait d'un **défi culturel-religieux: Rome** comme but de pèlerinage ne vaut pas moins que Compostelle, non pas est-ouest, mais nord-sud; son histoire en est une démonstration bien qu'elle fut oubliée depuis 3 siècles. Il fallait la faire revivre à tout prix et elle méritait un engagement total, que toutefois je n'imaginai pas de si longue durée...

Après 2 ans de recherches sur le territoire et dans les couvents, un monde nouveau s'ouvre devant moi, celui de l'histoire millénaire sous mes pieds. Depuis lors, mon regard sur le paysage d'alentour (voies, sentiers qui franchissent les collines ou les montagnes, les ruelles des bourgs ou des villes jusqu'aux métropoles comme Paris ou Londres) a changé pour faire place à la curiosité de savoir le pourquoi de l'existence de la Via jusqu'à aujourd'hui.

Le début de la recherche ne pouvait être autre que l'hospice du Grand St-Bernard (GSB) sur le plus haut col des Alpes (2.450m) d'autant plus que je passais depuis 15 ans les vacances à Verbier à peine plus au nord.

Nous connaissons tous les étapes mentionnées par Sigeric au retour de Rome en 990, mais, n'oublions pas, pour qui voudrait créer un nouvel itinéraire, les **étapes tout aussi tortueuses et difficiles** qui ont permis la renaissance de la VF résumées dans la préface du directeur de l'Institut Européen des itinéraires Culturels (IEIC) de Luxembourg, Michel Thomas Penette (MTP) pour le Vademecum de la VF de Londres au GSB en 2002.

"...en 1994 le C. d'E a élu le thème de la VF, complémentaire de celui de Compostelle, créant le grand thème sur les pèlerinages historiques en Europe...Au cours des deux premières années de mise en oeuvre, le réseau a fonctionné grâce au soutien de l'Union Européenne (UE), et le Ministère du Tourisme s'est tourné vers d'autres "produits touristiques", laissant les collectivités territoriales agir par elles-mêmes. L'initiative de relancer une véritable coopération dans toute l'Europe revient à Mme Adélaïde Trezzini qui a décidé de créer, voici plusieurs années, une Association pour remettre en oeuvre l'étude historique du Chemin et fournir aux pèlerins, comme aux touristes, des indications sur les parcours les moins bien connus..."

Après la présentation, en **1996 à Strasbourg, du premier projet "La Route de Sigeric de la Manche aux Alpes"**, la succession des étapes est dictée, par manque d'expérience évident, par une logique instinctive, mais il fallait faire vite; comme dit encore MTP en 2001, "la continuation de la VF tient du miracle..."

De la genèse au développement obtenu en 2008 environ, la voie est parsemée d'obstacles, même importants qui m'ont portés plus d'une fois au bord de l'ABANDON, des obstacles liés surtout à l'attitude des institutions nationales et européennes qui ne voyaient pas de bon oeil cette hyperactivité vouée à concrétiser au plus vite l'itinéraire européen.

Des faits anodins mais significatifs surgis au moment voulu m'ont redonné élan et courage. Et, comme toujours, les obstacles obligent à trouver des solutions très souvent bien meilleures; donc bienvenues!.."

## Du projet au programme VF

il s'agissait avant tout d'affirmer le **contenu culturel** avec:

1. La validité et **importance historique** du but. Si Copostelle attire, grâce à une opération millénaire de marketing, des millions de pèlerins avec la tombe présumée de St Jacques, Rome avec les tombeaux des princes de l'Eglise, est tout aussi méritoire. Le patrimoine historico-culturel de Rome, de l'Italie et de l'Europe en sont une preuve éclatante: il s'agissait de relier les vestiges romano-médiévaux encore in situ à un itinéraire dit culturel et j'insiste sur cela.
2. Un **comité scientifique international**, choisi dans notre cas par Prof. Franco Cardini en 2001 et réuni auprès de l'Institut Italien pour le Moyen-Age à Rome.
3. La création d'un **Centre international de Documentation VF**, qui s'est constitué au cours des années (aujourd'hui en attente de trouver un siège approprié à la consultation publique).
4. Un programme de **sauvegarde et de conservation du patrimoine** des voies historiques et des monuments encore sur place; à Martigny-Suisse AIVF a lutté en vain pour sauver l'hospice St-Théodule du XIII sec.; pour parler de l'Italie, après 20 ans S. Maria di Forocassio X sec.-Vetralla a été l'objet de restauration, mais des succès plus consistants ont été obtenus grâce à des pétitions avec *Italia Nostra* par ex., en 2013 l'ancienne voie de la Val de Paglia avec sa *mansio* San Pietr'in Paglia di Sigeric a été insérée dans les *Lieux du Coeur du FAI* (Fonds Ambiance Italien), pour éviter à S. Gimignano un village touristique sur la VF ou encore les pistes cyclables dans le bourg à peine redécouvert de Cesano.

### Iter

1. Faire la **liste et créer des liens** entre toutes les diverses institutions italiennes impliquées dans la VF avant 1998.
2. Recueillir, de **Canterbury à Rome**, toutes les coordonnées utiles des autorités religieuses – anglicanes, protestantes et catholiques (paroisses, diocèses, monastères) – et civiles intéressées par la VIA (communes, départements, provinces, régions, cantons) et TOUTES les associations de trekking (2 en Angleterre, 6 CDRP en France, 2 en Suisse et 10 en Italie en 2001 (aujourd'hui beaucoup plus nombreuses) acceptant de collaborer; quelques institutions ou associations refusèrent, l'INDIVIDUALISME est bien ancré.
3. Promouvoir et diffuser le projet VF avec la création du premier **site web francigena en juin 1998**, initialement en 3 langues puis 4 langues (la grande majorité des pèlerins étant des étrangers) et sensibiliser la presse locale en Suisse et en Italie et le Bureau Philatélique du Vatican, comme premier contact en 1999, en proposant les reliquaires pour la série des Cartes postales dédiées à la VF!

### Fortune de la VF

Conçu par le Ministère avec publications scientifico-culturelles comme **itinéraire virtuel** n'ayant que quelques tronçons à parcourir à pied dans la province de Parme, la VF devait se conclure avec la fin du Jubilé. L'AIVF en perçoit le potentiel et s'engage à lui faire **passer le cap de l'an 2000** imaginant la satisfaction de pouvoir traverser la France, la Suisse et l'Italie à pied, ce qui apparaissait comme une utopie.

Selon l'AIVF, pour renaître et avoir un futur dans le temps, un **itinéraire doit être foulé par des milliers de pieds** comme nous le voyons aujourd'hui avec 3 ou 4.000 pèlerins en chemin (2014). Pour arriver à ce résultat, il était indispensable de **connaître, depuis 2000, les nécessités pratiques des pèlerins** (cartographies et liste des hébergements) et les satisfaire au plus vite tout en sachant que tout était à créer car la voie de pèlerinage pour Rome n'existait plus depuis des siècles.

Fascinée par l'histoire et la Culture de l'Europe, il était indispensable de rendre à la VIA sa **dimension européenne** sans quoi elle n'avait aucun sens.

Pour des questions pratiques, il a fallu subdiviser la VF de Sigéric en 2 sections d'env. 1000 km chacune, de Canterbury au GSB et du GSB à Rome.

### Publications de poche

En 2002, pour produire les premiers **Guide-Vademecum VF de Londres au Grand St-Bernard** il fallait repérer et tracer un parcours qui respecte l'épine dorsale des *mansiones* historiques et le plus possible utiliser les "anciennes voies romaines" citées sur la cartographie au 1:25000 pour la France (par ex. La *voie romaine de la Coole* après Chalons-en-Champagne).

Partageant mes hésitations au moment de publier le premier Vademecum et consciente de ses limites, le pèlerin français Alain me lança "*Jamais rien n'est parfait*" et, à ma grande surprise, les ventes commencèrent.

Mais: "Sans cartographie nous n'avons pas le courage de nous lancer sur le chemin", donc il était indispensable de les réaliser.

Pour l'Italie, la cartographie de l'Institut Géographique Militaire (IGM) datait de 1945, non mises à jour elles

représentaient le grand problème pour les pèlerins français convaincus de pouvoir leur faire confiance en marchant; jetées à la poubelle, ils rentraient chez eux bien déçus (jusqu'en 2007 50% abandonnaient). L'AIVF cherchait à les encourager, car sans des pionniers courageux la VF n'aurait jamais pu revivre.

Ce fut grâce à la généreuse collaboration de 6 polices provinciales qu'il fut possible de publier en 2007 la première cartographie **Topofrancigena du GSB à Rome**, encore valable actuellement; mais cela ne suffisait pas encore selon Henry de Dijon: "Votre VF ne peut avoir de futur car chaque jour c'est un pèlerinage à la recherche d'un hébergement pour passer 1 des 20-40 nuits du voyage; c'est ainsi que l'AIVF créa le **Dormifrancigena**, dépliant contenant environ 250-280 logements, devenu un MUST pour chaque pèlerin. N'oublions pas qu'à partir de 2001, les curés italiens ne voulaient plus de pèlerins, **l'Année Sainte est terminée!**  
Un organisation spécifique devait être créée avec urgence, autrement le risque de voir disparaître la VF comme en 1996 était trop grand.

Le "*Jamais rien n'est parfait*" nous a stimulé à publier jusqu'à ce jour, 25 opuscules, cartographies, guides et recherches scientifiques, en particulier "*S. Pellegrino tra Mito e Storia in Europa*" en 2009 et "*Le bourg fortifié de Cesano sur la VF*" en 2013.

Se rappelant de l'expérience du Chemin de Compostelle, le californien Brandon Wilson en 2000 s'attendait à être reçu à la Basilique de St-Pierre pour avoir marché de Aoste à Rome: quelle illusion!

Il faut créer avec urgence (il faudra 10 mois!) les **crédentielles**, le **Testimonium** et l'organisation de l'**Accueil des pèlerins**.

Ainsi commence l'implication du Vatican et naît la première crédentielle du pèlerin *Litterae patentis Peregrinatoris iter per viam francigenam facenti* à faire tamponner chaque jour; et surtout l'AIVF crée et remet à l'archiprêtre de la Basilique le *Testimonium*, un parchemin attestant la fin du pèlerinage à la tombe de Saint Pierre, sur le modèle de la renommée *Compostela*. Le **7.7.2001** Serge et Huguette Hamelin du Québec seront les premiers pèlerins à le recevoir après avoir marché de Canterbury à Rome, pionniers héroïques. Pour ne pas perdre mémoire de leur témoignage et de tous ceux qui suivront, l'AIVF réalise un **Registre des pèlerins de la VF de la Basilique** où sont inscrits à ce jour 6.000 pèlerins provenant du monde entier.

La Basilique de St-Pierre reçoit des millions de touristes par an, tandis que Santiago seulement des pèlerins, voici la grande différence.

En repensant aux prévisions de Patricia Briel, journaliste de "*Le Temps*" (le plus important quotidien de Suisse Romande) formulées en août 2001 et synthétisées dans le sous-titre de l'article: "Grâce aux efforts d'une Genevoise résidant à Rome, la Via Francigena devient une sérieuse concurrente du Chemin de St-Jacques de Compostelle", ce qui semblait impossible est en train de s'avérer.

### Reconnaissance officielle

En **1998**, le néo IEIC-Luxembourg signe un accord de partenariat avec AIVF, renouvelé jusqu'en 2003.

En **2001**, le projet VF fait des pas de géant; l'AIVF obtient le **patronage de 4 Etats** (Saint-Siège, Italie, Suisse et France); essentiel avoir un logo fort et significatif tout comme la coquille de St-Jacques-symbole universel pour Santiago: l'AIVF forge la **marque VF enregistrée** à l'OMPI (Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle) en insérant le profil du pèlerin du XVème s. au centre *Roma* de la Tabula Peutinger et pour plus de clarté ajoute le dicton "*Tous les chemins mènent à Rome*". La marque est reconnue la même année par le C. d'E. et mis à jour en 2007. Toujours en 2001, l'AIVF est honorée du IXème *Premio S. Benedicti* du Rotary International comme contribution à la Culture Européenne.

L'AIVF, référente VF au C. d'E. jusqu'en 2007, en **2004** reçoit à Wroclaw-PL, avec AEVF, le diplôme de Grand Itinéraire Culturel pour la VF du C. d'E.

### Développement du programme VF

Après les premiers symptômes de renaissance de la VIA, grâce aux premiers passages de pèlerins, l'on. Massimo Tedeschi de l'Association des Communes sur la VF- qui changera plusieurs fois de dénomination jusqu'à *Ass. Européenne des Vie Francigene* (AEVF) pour s'adapter au changement et évolution constante de la réalité.

Avec l'intervention massive des Médias depuis 2005, la multiplication de manifestations VF, la diffusion de la VIA Francigena dépasse toutes les prévisions et même les possibilités concrètes d'en assurer le balisage, l'entretien des sentiers, des parcours, des structures d'hébergements etc. Une organisation centralisée (religieuse ou laïque) serait nécessaire pour coordonner et gérer le flux des pèlerins, et conserver la valeur spirituelle de base.

Depuis **2007** l'**AEVF** a repris le témoin comme **réfèrent officiel au C.d'E.** pour la VF en assumant tous les engagements diplomatiques, politiques et de marketing qui dépassent nos compétences.

A l'**AIVF** reste la grande satisfaction **d'avoir su et pu, en tant que pionnière, faire revivre la VF de Canterbury à Rome** (avec l'espoir qu'elle reste dans la mémoire de la VF).

Nous sommes fortement engagés pour la **réhabilitation des voies historiques documentées**, mais pas encore officiellement reconnues bien qu'elles soient praticables et de grand intérêt tant pour les monuments que pour le paysage. Voulant faire quelques exemples et commençant par la France avec la voie des Anglais ou de la Leulène dans le Pas-de-Calais, avec le col de Jougne du Jura, voie celtique-romaine appelé "Route d'Italie" jusqu'au XIX s. proposée dans notre dernier guide "La VF di Sigeric de Pontarlier au GSB" de 2013.

Pour l'Italie parlons de la voie romano-médiévale Ivree-Santhià au sud du lac de Viverone, Sarzana – Bocca della Magra (site de l'ancien port de St-Maurice) – Luni, la très ancienne via della Casellona de S. Quirico d'Orcia, Abbadia S. Salvatore, la *mansio* di S. Pietr'in Paglia et, encore l'étrusque-romaine Monterosi – Cesano - La Storta; les communes intéressées sont notre espoir.

Ces variantes représentent un PLUS historico-culturel et paysagiste à la VF, pour la joie des touristes et des pèlerins.

Avec cette finalité, nous avons réalisé **3 APP DorMi-ToPo-francigena** qui seront online d'ici quelques jours et qui laissent le libre choix entre la VF officielle et quelques variantes historiques du GSB à Rome mises à jour en 2015.

La cartographie des **voies de pèlerinage en Europe**, publiée en 2009 sur notre nouveau site web, met en évidence le développement du réseau EUROPÉEN des Voies Francigena et leur compénétration et intersection avec le **Camino de Santiago** bien connu, la voie de **Nikulas di Munkthvera** (en 1154 depuis l'Islande, longeant le Rhin, Bâle, Strasbourg et Vevey sur le Lac Léman) redéfinie en 2010 avec Topo et Dormi, le prolongement de la via de Sigeric jusqu'à Bari et Jérusalem, dénommée **La VF du Sud** (depuis peu reconnue par le C. d'E.), la **voie romieuse-germanique** de Albert von Stade (de 1250) qui passe par le col du Brennero et Vérone pour retrouver la VF à Montefiascone.

L'extraordinaire aventure VF commencée en 1995 et partagée avec des milliers de pèlerins de 27 nations, se poursuit avec la revitalisation de la **via francisca-francigena du Lukmanier**, la *voie des empereurs* qui, du Lac de Constance, St-Gall et Coire, permettait d'arriver à Pavie, Milan, Rome.

Que l'esprit à la base du travail commun pour faire renaître cet immense réseau puisse rester celui de la devise de l'AIVF:

CONNAÎTRE L'EUROPE D'HIER POUR MIEUX VIVRE L'EUROPE D'AUJOURD'HUI

non seulement comme conscience historique et culturelle, mais surtout comme compréhension et tolérance humaine.

Considérant que *l'Association Internationale Via Francigena*, de droit privé suisse exclusivement de volontariat, **née pour valoriser culturellement et touristiquement les voies de pèlerinage vers Rome**, en quelque sorte s'est acquittée de son devoir.

Merci